

Actualité

- Questions actuelles sur la mission en France
- Les appels missionnaires aujourd'hui
- Un regard sur la fragilité partagée
- La mission chrétienne aujourd'hui à partir de l'Afrique

Dossier

Foi et engagement sociopolitique

Varia

- Mission, théologie, pratique pastorale... les risques du vocabulaire
- Réappropriation spirituelle ?
La jeunesse kenyane et sa quête d'identité religieuse

Chroniques

- « Le catholicisme social hier et aujourd'hui »
- Une chaire sous le patronage de Christian de Chergé à l'ISTR de Marseille
- L'échange des dons
- La mission au lointain, affaire de tous

Héritages

- L'œuvre de Jacques Dournes (1922-1993) des Missions Étrangères de Paris



Prochain dossier

Le monde numérique, un espace missionnaire ?

SPIRITUS : 13 €

SPIRITUS 264 ISSN 0038-7665

Foi et engagement sociopolitique

2026

Spiritus

Revue
d'expériences
et de recherches
missionnaires

Dossier

**Foi
et**

engagement sociopolitique

N° 264

Septembre 2026

Sommaire

Éditorial : *Politique et mission, des services sans condition*

Actualité missionnaire

Xavier Gué

Questions actuelles sur la mission en France

263

Certains phénomènes observables témoignent d'un regain d'intérêt des jeunes Français pour les religions et/ou le religieux. Nos réflexions veulent mettre en exergue les raisons d'une attirance religieuse inattendue dans un pays marqué par un contexte séculier et une tradition laïque. L'une d'entre elles souligne une tendance des jeunes à sacraliser la religion. Dans un tel cadre, la mission ecclésiale se transforme en une hospitalité alliant dialogue et annonce prophétique et critique.

Geneviève Comeau

Les appels missionnaires aujourd'hui

270

Dans *Dilexi Te*, le pape Léon XIV nous invite à un choix radical en faveur des plus pauvres et ainsi à ne pas oublier la portée politique de l'Évangile. Qui sont ces plus pauvres ? Les migrants, les femmes, les jeunes... Nous avons aussi à entendre les soifs spirituelles de nos contemporains, et leur permettre de rencontrer personnellement le Christ.

Ricardo González Delgadillo

Un regard sur la fragilité partagée, loin des privilèges institutionnels

275

À l'Est de Los Angeles, aux États-Unis, rencontrer de nombreuses familles sans papiers et les accompagner est un véritable défi pastoral qui place au cœur de la fragilité humaine. Nous, missionnaires, sommes certes désarmés face aux rafles qui reconduisent ces familles aux frontières au pays mais notre charité et notre proximité envers elles sont inébranlables.

Pierre Diarra

La mission chrétienne aujourd'hui à partir de l'Afrique

278

Quels thèmes de réflexion pouvons-nous proposer, en 2026-2027, dans la revue *Spiritus*, qui prennent en compte le contexte africain ? L'insécurité et les conflits en Afrique de l'Est, dans la région des Grands Lacs et en Afrique occidentale doivent retenir notre attention, tout comme les difficultés liées à la gouvernance des pays africains. La difficile articulation entre foi et engagement sociopolitique semble aussi s'imposer, tout comme l'auto-financement des Églises d'Afrique. Tous ces sujets nous orientent vers l'urgente question de la formation des chrétiens africains.

Dossier : Foi et engagement sociopolitique

(Dossier préparé par Ange Donald Akananou Zagoré)

Marie-Jeanne Coutagne

Réflexions sur la crise présente... avec Blondel, Maritain et Mounier

285

Nous vivons aujourd'hui, sur le plan national et international, un véritable basculement, sans doute civilisationnel. Un monde meurt, semble-t-il, et dans les soubresauts des crises et de la guerre, un monde nouveau peine à émerger. Les philosophes, qu'ils soient chrétiens ou non, ne sont pas des politiques. Néanmoins ils peuvent à partir de leurs réflexions poser des points d'analyse, aider à poser les nouveaux problèmes qui nous assaillent, et à dessiner la possibilité d'actions concrètes. Tel a été le cas de Maurice Blondel, de Jacques Maritain et d'Emmanuel Mounier, qui ont pris au sérieux l'appel, pour tout chrétien, à être présent au monde et la nécessité de prendre en compte la « chair » de l'histoire. Tension tragique de la foi. Dans le désarroi qui nous étreint, ne serait-il pas possible, en s'appuyant sur le développement de leurs pensées, de poser quelques jalons qui nous permettraient d'avancer dans notre discernement, s'il est vrai que pour eux la pensée se construit dans l'action face à une histoire incertaine et souvent tragique ?

Wilfrid Okambawa

Le Jugement Dernier (Mt 25,31-46). Pour l'engagement politique par l'herméneutique *Ekuabo/Akwaba* 293
Cette étude se propose d'entreprendre une interprétation politique de la Parole du Jugement Dernier (Mt 25,31-46), car elle a été souvent étudiée du point de vue littéraire et eschatologique. Par une herméneutique de l'*Ekuabo/Akwaba* (mort et vie) et de l'intertextualité elle y apporte de nouvelles lumières qui mettent en relief l'option préférentielle du Fils de l'homme/Christ-roi pour les faibles personnes en situation limite. Car il s'identifie à elles, alors que leur service permet de faire une politique de la solidarité/compassion qui rejoint et transcende celle du *Tohossou* handicapé des Fon du Sud-Bénin.

Daniel Facérias

« Ma royauté n'est pas de ce monde » (Jn 18,36). Les Pères de l'Eglise et la politique 304
Le dialogue entre Jésus et Pilate en Jn 18,33-37, la royauté du Christ « non de ce monde » produit une présence active des chrétiens dans l'histoire, sans adhérer à une idéologie. Les Pères de l'Eglise décrivent cet engagement comme une résistance non violente et intérieure : s'opposer à l'injustice sans prendre les armes, prier pour l'empereur et obéir aux lois justes (Origène) tout en refusant les compromis avec la vérité.

Valerry Wilson

La foi en Jésus au fondement des actions sociopolitiques de Basile de Césarée 312
La foi en Jésus mort et ressuscité a consisté, chez les Pères de l'Eglise, dans la défense du christianisme, tout en prenant une part active dans l'engagement social. Ainsi, le commandement de l'amour de Dieu et du prochain a reçu un écho favorable chez Basile de Césarée. Il conçoit la foi comme l'expression de l'âme qui aime Dieu. Nous croyons en un seul Dieu mais qui est Père, Fils et Esprit-Saint. Purifier par le baptême, la foi exige un engagement social et une détermination au service des plus pauvres.

Jean-Claude Djéréké

Quel peut être l'engagement sociopolitique du clergé catholique africain aujourd'hui ? 320
L'article analyse la question sensible de l'engagement politique du clergé catholique africain face aux défis contemporains du continent. Il montre que le prêtre, bien que consacré à Dieu, demeure solidaire de son peuple et ne peut ignorer les injustices sociales et politiques. Son engagement n'est pas partisan, mais prophétique : défendre la justice, la vérité et la dignité humaine au nom de l'Evangile. Le Code de droit canonique interdit toutefois aux prêtres d'exercer un pouvoir politique direct afin d'éviter la confusion entre autorité spirituelle et pouvoir civil. Le clergé africain agit surtout par la parole prophétique, dénonçant corruption, oppression et néocolonialisme.

Varia

Cesare Baldi

Mission, théologie, pratique pastorale... Les risques du vocabulaire 329
Les notions de mission, théologie et pastorale se combinent très facilement, mais leur signification et leur usage ne sont pas toujours clairs. On parle de la mission du disciple, mais aussi de la mission de l'Eglise ; on mélange la théologie pastorale avec la théologie pratique ; on pense à la pastorale comme à une initiative des « pasteurs » mais aussi comme une activité d'autres opérateurs laïcs. L'article propose une réflexion sur les trois mots « mission », « pastorale » et « théologie pratique » pour éclaircir leur signification, préciser leur usage et leurs interconnexions, à partir d'un événement qui est en cours de préparation : le Congrès Mission, du 9 au 11 octobre 2026, à Lyon, en France.

Janet Langat

Réappropriation spirituelle ? La jeunesse kenyane et sa quête d'identité religieuse 334
La religion exige une appropriation pour celle/celui qui y adhère. Chaque croyant voudrait bien se retrouver dans ce qu'il croit, s'identifier à son groupe religieux et saisir les opportunités qu'il lui offre pour s'adapter à un milieu socioculturel toujours mouvant. Les difficultés spirituelles et matérielles ressenties par les jeunes kenyans montrent que les religions en général, et notamment le catholicisme, a encore des efforts à faire, s'il veut réduire le nombre d'abandons ou de départs en son sein.

Chroniques

Pascal Janin

« Le catholicisme social hier et aujourd'hui ». Colloque de Lyon, 12-13 mars 2026, 339
à l'occasion des 150 ans de l'UCLy

Le catholicisme social est un courant du XIX^e siècle qui, à travers les âges, a pris en compte des perspectives bibliques et patristiques. Dans un monde en mutation, les participants au colloque de Lyon interrogent ses enjeux afin de se tourner vers l'avenir.

Joseph Sène et Bertrand Évelin

Une Chaire sous le patronage de Christian de Chergé à l'ISTR de Marseille 346

Le 30 mai 2026, l'Institut de sciences et théologie des religions (ISTR) de Marseille a inauguré une Chaire « Théologie en dialogue avec l'islam » sous le patronage de Christian de Chergé, prieur de l'abbaye de Tibhirine, assassiné avec ses frères il y a 30 ans. Cette ouverture conforte l'orientation prise par l'Institut dès ses débuts en 1992 : dépasser le stade d'une approche comparative des religions pour questionner, de l'intérieur de la foi chrétienne, la place des diverses religions dans le plan de salut de Dieu, bref, d'élaborer une véritable théologie en dialogue.

Grégoire Cador, Henriette Danet, Jean-Claude Angoula et Jean-Pierre

Omva Édou

L'échange des dons. Rencontres des prêtres *Fidei donum* en carrefours de fraternité 352

En 2024, 2025 et 2026, les prêtres *Fidei donum* de France se sont réunis aux Facultés Loyola Paris pour échanger sur leurs expériences. Ce texte est le fruit de leur partage.

Catherine Marin et Gilles Berceville

La mission au lointain, affaire de tous 359

La mission au lointain est un charisme spécifique. L'expérience missionnaire de Léon XIV met en lumière son actualité. Le récent message du pape à l'occasion du 100^e dimanche des missions souligne le rôle de la mission au lointain au service de l'unité de l'Eglise et du genre humain. Cette unité intègre la diversité culturelle dont la Déclaration de l'Unesco en 2001 soulignait la nécessité vitale. Une théologie de la mission au lointain s'enrichit aujourd'hui des apports d'une théologie contextuelle. Depuis le XIX^e siècle, dans le monde catholique et protestant, des organisations assurent la solidarité de tous les baptisés au service de la mission au lointain. L'article présente cinq d'entre elles : la Propagation de la foi, l'Œuvre de la Sainte-Enfance, l'Œuvre de Saint-Pierre, l'Union des frères et sœurs du Sacré Cœur de Charles de Foucauld, et la Société des Missions Évangéliques de Paris.

Héritages missionnaires

Guilheim Manchon

L'œuvre de Jacques Dournes (1922-1993) des Missions Étrangères de Paris 371

Jacques Doumes est un prêtre français des Missions Étrangères de Paris (MEP), envoyé en mission dans les Hauts-Plateaux du Vietnam chez les sré puis chez les jôrai. Son caractère passionné, sa rigueur et sa capacité d'observation nous ont laissé un témoignage remarquable sur la foi des hommes et des femmes de ces régions lointaines, et nous offrent une réflexion inédite sur l'inculturation.

Livres

Recensions

379

1. Amherdt François-Xavier, *Ce que dit la Bible : écouter et vivre*, Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2026, 314 p.
2. Batairwa Kubuya Paulin, *Les chrétiens face aux religions des ancêtres*, Paris, Karthala, 2025, 302 p.
3. Nkondog Jean-Isidore, *Repenser la synodalité des Églises d'Afrique et d'Occident*, Paris, L'Harmattan, 2025, 346 p.
4. Poucota Paulin, *Familles chrétiennes en Afrique*, Paris, Karthala, 2025, 260 p.
5. Venard Oliver-Thomas, *Il nous reste la foi*, Paris, éd. Grasset, 2023, 233 p.

Le chrétien a le devoir de participer à la vie de la société politique

La double aspiration vers l'égalité et la participation cherche à promouvoir un type de société démocratique. Divers modèles sont proposés, certains sont expérimentés ; aucun ne donne complète satisfaction et la recherche reste ouverte entre les tendances idéologiques et pragmatiques. Le chrétien a le devoir de participer à cette recherche et à l'organisation comme à la vie de la société politique. Être social, l'homme construit son destin dans une série de groupements particuliers qui appellent, comme leur achèvement et comme une condition nécessaire de leur développement, une société plus vaste, de caractère universel, la société politique. Toute activité particulière doit se replacer dans cette société élargie et prend, par là même, la dimension du bien commun.

C'est dire l'importance d'une éducation à la vie en société, où, en plus de l'information sur les droits de chacun, soit rappelé leur nécessaire corrélatif : la reconnaissance des devoirs à l'égard des autres ; le sens et la pratique du devoir sont eux-mêmes conditionnés par la maîtrise de soi, l'acceptation des responsabilités et des limites posées à l'exercice de la liberté de l'individu ou du groupe.

L'action politique – est-il besoin de marquer qu'il s'agit d'abord d'une action et non pas d'une idéologie ? – doit être sous-tendue par un projet de société, cohérent dans ses moyens concrets et dans son inspiration qui s'alimente à une conception plénière de la vocation de l'homme et de ses différentes expressions sociales. Il n'appartient ni à l'État, ni même à des partis politiques qui seraient clos sur eux-mêmes, de chercher à imposer une idéologie, par des moyens qui aboutiraient à la dictature des esprits, la pire de toutes. C'est aux groupements culturels et religieux – dans la liberté d'adhésion qu'ils supposent – qu'il appartient, de manière désintéressée et par leurs voies propres, de développer dans le corps social ces convictions ultimes sur la nature, l'origine et la fin de l'homme et de la société. [...].

Dans cette approche renouvelée des diverses idéologies, le chrétien puisera aux sources de sa foi et dans l'enseignement de l'Église les principes et les critères opportuns pour éviter de se laisser séduire, puis enfermer, dans un système dont les limites et le totalitarisme risquent de lui apparaître trop tard s'il ne les perçoit pas dans leurs racines.

Paul VI, Lettre apostolique *Octagesima adveniens*, au cardinal Maurice Roy, à l'occasion du 80^e anniversaire de l'encyclique *Rerum novarum*, 14 mai 1971, n°24-25.36.

Politique et mission, des services sans condition

Les mots qui servent d'exergue au dossier thématique de ce numéro de *Spiritus* ne sont vraiment pas nouveaux : ils introduisent en effet l'un des sujets les plus familiers et les plus récurrents de la mission des Églises locales. La puissance d'expression et de signification de l'attitude de Jésus face aux envoyés des scribes et des grands prêtres qui veulent savoir s'il faut payer l'impôt à l'empereur César, montre une nette distinction entre le politique et le spirituel : « Alors rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Mt 20,25). Cependant, même après avoir posé le caractère propre de cette affirmation des évangiles, chaque jour révèle davantage l'étendue et la profondeur du devoir des chrétiens dans la cité. Il faut même aller plus loin et dire que ce devoir exercé au nom de sa foi n'est pas sans entraîner des questions sur les rapports entre religion et politique. L'analyse de ces rapports, selon les Églises, les Constitutions des pays et les régimes au pouvoir, permet de constater des différences multiples dans l'articulation foi et engagement sociopolitique. Peut-on aussi promptement les séparer ? Quel sens donner à l'engagement sociopolitique à la lumière de la foi ? Comment enraciner profondément sa vie dans l'Évangile de Jésus Christ sans s'isoler du reste du monde ?

Certes, le lecteur de ce dossier bénéficie d'un « cadrage » bien préparé par Donald Zagoré. Il peut ainsi s'inspirer des attitudes des philosophes qui ont choisi de s'avancer dans la cité « en chrétiens » et non pas « en tant que chrétiens » (p.287 ss), de la manière dont une exégèse de la parabole du Jugement Dernier atteste les bases de données de l'engagement sociopolitique (p.295 ss.), des positions des Pères de l'Église pour qui « le chrétien agit à contre-courant, à l'unisson du Christ, ne formant plus qu'un seul être » (p.306 ss), et déclinant dans sa vie sociale le commandement de l'amour de Dieu et du prochain (p.314 ss). Le lecteur peut aussi revenir sur une certaine confrontation des perceptions du « ministre de Dieu » qui, d'après les uns, doit se consacrer exclusivement aux affaires spirituelles, et, pour d'autres, doit s'engager dans le combat pour la justice, la vérité et la dignité humaine (p.322 ss). Mais, si l'engagement social et politique du chrétien se fait au nom de sa foi, nous devons pouvoir lui consacrer une réflexion qui s'appuie sur des données avérées. C'est le sens des raisons ayant précédé au choix du thème par le conseil de rédaction de *Spiritus*.

Première raison : rappeler l'actualité des grandes lignes de la Doctrine sociale de l'Église ignorée dans les critiques ravivées par les gouvernants contemporains. On se souvient, par exemple, des échanges de paroles par médias interposés au mois d'avril 2026 entre le pape Léon XIV et le président américain Donald Trump. Le premier multipliant les exhortations à mettre fin à la guerre en Iran et au Liban – « Assez avec la démonstration de force ! [...] Dieu ne bénit aucun conflit » – le second refusant d'être critiqué et invitant le chef de l'Église catholique à se consacrer « à sa véritable vocation : être un grand pape, et non un politicien ». Faut-il en conclure

que rien de ce qui se vit en société n'est étranger à l'Église ? Oui, répond Léon XIV, dans l'encyclique *Magnifica humanitas* (MH) du 15 mai 2026, l'Église, dans la fidélité à l'Évangile, « ne peut se considérer comme étrangère aux dynamiques qui façonnent le visage de la société » (n°19).

Seconde raison : indiquer dans quel esprit l'engagement sociopolitique peut se vivre en dépassant la logique des extrêmes, la logique binaire qui sépare les deux pôles opposés : foi et politique. Pour beaucoup, la politique est la négation de son devoir et synonyme de « mal », « mensonges », « complots » et « tueries ». Pour d'autres, c'est un univers infréquentable par les « religieux » parce que la vérité et le bien commun sont impossibles. Il est vain de camper sur l'une ou l'autre vision car, de fait, la différence tient à l'écart entre ce qui est dit et ce qui est fait. En politique comme en religion, rien n'est décidé d'avance, et personne n'est condamné à ne faire que le mal. Nous avons toutes et tous la capacité de mesurer ce que nous faisons et de prendre conscience de la bonne direction qu'indique notre devoir. Dans les évangiles, cette capacité porte un beau nom, qu'on utilise dans tous les domaines d'engagement sans plus s'arrêter sur son sens : le service. La mission d'annoncer l'Évangile et la mission politique diffèrent par leurs méthodes. Mais les deux ont pour objet et enjeu les populations qu'elles servent. Ne prenons pas cette valeur du service pour de la faiblesse ou de la lâcheté. Elle est une mission. L'engagement sociopolitique, dès lors, entre dans la catégorie de la mission de servir.

Un certain nombre de références bibliques sont utilisées par les chrétiens, les adeptes d'autres religions et les personnes exerçant des responsabilités politiques. Il faut donc toujours se rappeler que de tels recours – « je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22,27), « le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (Mt 20,28), « le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Mt 23,11), « vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10,8), etc. – ont pour pendant l'exhortation à donner les preuves de son engagement (cf. 2 Co 8,24). C'est entre toutes ces références qu'il faut naviguer si l'on se soucie de vivre l'Évangile dans un monde où coexistent de multiples conceptions de l'engagement sociopolitique. Dans des expériences plus actuelles de celles/ceux qui ont une mission, qu'elle soit politique ou ecclésiale, cela signifie, en règle générale, qu'il faut renoncer à s'y engager si on ne se sent pas en mesure de la vivre comme un service sans condition.

Si le principe de service sans condition peut être désigné comme le principe fondateur de l'engagement à des degrés divers dans la société, c'est pour marquer une continuité entre la foi et l'activité sociale et ouvrir un préalable à des comportements tournés vers le bien commun. L'engagement sociopolitique n'est donc nullement menacé par un tel principe. On est en droit d'attendre qu'il n'y ait pas « de neutralité possible entre celui qui domine et celui qui est dominé » (Alain Touraine, *Pour la sociologie*, Paris, Seuil, 1974, p.17), et que toute action tende à faire en sorte que nous restions pleinement humains en nous laissant conduire par Dieu au-delà de nous-mêmes, pour parvenir à notre être le plus vrai (cf. MH, 15 ; *Evangelii gaudium*, 8). Ainsi, à cette fin, la mission des Églises ne devrait-elle pas développer une formation sur l'engagement sociopolitique n'insistant pas seulement sur les stratégies d'insertion des chrétiens dans des postes politiques mais sur une véritable culture du service ?

Jean-Claude Angoula

SPIRITUS

est une revue d'expériences et de recherches missionnaires. Elle se construit à partir des événements de la vie des communautés humaines et chrétiennes des divers continents. Elle rassemble, partage et approfondit les questions suscitées par l'annonce du Royaume de Dieu aujourd'hui.



Revue trimestrielle fondée en 1959 par les spiritains
et gérée en commun par plusieurs Instituts missionnaires :

- Congrégation du Cœur Immaculé de Marie (scheutistes)
- Congrégation du Saint-Esprit (spiritains)
- Filles du Saint Cœur de Marie (fscm)
- Missions Étrangères de Paris (mep)
- Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs)
- Oblats de Marie Immaculée (omi)
- Société des Missions Africaines (sma)
- Société du Verbe Divin (svd)
- Sœurs de Saint-Joseph de Cluny

Spiritus est un instrument de libre recherche au service de la mission

Les différentes positions n'engagent que leurs auteurs



RÉDACTION ET ADMINISTRATION DE LA REVUE

12 rue du P. Mazurié – 94550 Chevilly-Larue – France
Tél. : 0033 6 74 01 23 89 / 0033 6 16 84 19 13

Courriels de la rédaction :

Secrétariat : spiritus.redaction@wanadoo.fr
Courriel du service abonnements : asso.spiritus@gmail.com
Site : <https://www.revue-spiritus.com> (édition francophone)
Facebook : <https://www.facebook.com/spiritus.ec/>
(édition hispano-américaine)

N° de commission paritaire : 1230 G 83668

Directeur de publication : Jean-Claude Angoula

Directeur adjoint : Mamadou Adrien Sawadogo

Administratrice : Marie-Annick Crochet

Comité de rédaction : Peter Baekelmans, cicm ; Marguerite Diop, fscm ; Bertrand Évelin, omi ; François Glory, mep ; Landry N'ang Ékomié, cssp ; Paul Quillet, sma ; Christian Tauchner, svd ; Ange Donald Akananou Zagoré, sma.

Conseil de rédaction : Catherine Chevalier ; Henri Derroitte ; Pierre Diarra ; Xavier Gué ; Ameer Jajé ; Catherine Marin ; Luis Martinez-Saavedra ; Helmut Renard et les membres du comité de rédaction.

Périodicité : mars, juin, septembre, décembre.

Cum permissu superiorum / Reproduction interdite sans autorisation.

TARIFS DES ABONNEMENTS

Tarifs Euro et hors Euro :

Zone 1 : Europe - USA - Canada - Japon - Corée - Hong Kong - Singapour - Taiwan - Thaïlande - Australie - RSA **45 € / an**

Zone 2 : tous les autres pays **35 € / an**

Vente au numéro : 13 € le cahier

Vente en ligne : 10 € le cahier

L'affranchissement par avion est compris

Tout moyen de liaison et toute correspondance d'un abonné ou d'un intermédiaire payeur doivent indiquer impérativement le numéro d'abonné (de 1000 à 4700 pour les abonnés, de 5000 à 5999 pour les intermédiaires). Cf. « référence » sur les factures.

C.C.P. : Revue Spiritus 16.507.10 F Paris

Évitez les chèques bancaires étrangers et faites usage d'un virement international :

IBAN : FR 18 2004 1000 0116 5071 0F02 053.

BIC : PSSTFRPPPAR

Au nom de : Association de la revue Spiritus.